

LOUISE ELLE EST FOLLE

LESLIE KAPLAN

Mise en scène & jeu **Frédérique Loliée & Elise Vigier**



SPECTACLE | DOCUMENTAIRES | REPORTAGES

Contact

Emmanuelle Ossena EPOC productions | + 33 (0)6 03 47 45 51 | e.ossena@epoc-productions.net

LES LUCIOLES 61, RUE ALEXANDRE DUVAL 35 000 RENNES T. + 33 (0)2 23 42 30 77
theatredeslucioles@wanadoo.fr | www.theatre-des-lucioles.net

Depuis plusieurs années déjà, Elise Vigier et Frédérique Loliée, membres du Théâtre des lucioles, mènent avec Leslie Kaplan, romancière et essayiste, une **réflexion autour des thèmes de l'identité et du langage**. Il s'agit, tout en explorant de nouvelles formes de représentations, de questionner la société, d'interroger le monde en attaquant ce qui est, soit-disant, normal.

LOUISE ELLE EST FOLLE *spectacle*

Après avoir mis en scène « Toute ma vie j'ai été une femme » (2008), Elise et Frédérique montent **LOUISE ELLE EST FOLLE** en 2011 (suivra « Déplace le ciel » en 2013). Dans cette pièce, deux femmes anonymes soulignent la folie du monde et questionnent la ville, l'identité, ce qu'est *être une femme* aujourd'hui... Elles traquent les idées reçues, les formules matraques qui appauvrissent la pensée, le langage. Elles se demandent comment changer les choses, comment bouger. Elles utilisent des mots dont elles vérifient à tout moment la densité signifiée, l'intensité et la charge émotionnelle. Elles parlent pour renverser l'évidence, le cliché et mettre en avant la bêtise et l'absurde.

FILM & DOCUMENTAIRES

De 2010 à 2011, dans le cadre d'un projet européen, les deux artistes participent à la réalisation de trois documentaires intitulés **LES FEMMES, LA VILLE, LA FOLIE**. Tournés à Paris, Naples et Varsovie, avec des réalisateurs de chaque pays, ces films interrogent des habitantes sur les thèmes abordés dans « Louise, elle est folle » (les films sont visibles sur www.louisellesfolle.net).

En 2016, afin de poursuivre ce travail, Elise et Frédérique ont imaginé, avec Lucia Sanchez, réalisatrice, une comédie documentaire en 8 épisodes, intitulée **LET'S GO**, réalisée à partir des pièces *Louise, elle est folle* et *Déplace le ciel*. Les deux personnages des pièces rencontrent des gens dans une banlieue de Caen, où la question **A quoi ça sert de rêver ?** se pose.

REPORTAGE RADIOPHONIQUE

Dans le cadre d'un **chantier d'écriture** et sous forme de **micros-trottoirs**, les deux protagonistes invitent des habitants de Cesson-Sévigné (35) à s'exprimer sur le thème de l'amour et du rêve.

Autour de la présentation du spectacle **Louise, elle est folle** (55'), nous proposons ainsi un programme associant théâtre/film/reportage :

* **La projection des films** peut être programmée la veille, ou en amont de la représentation théâtrale, en présence des comédiennes.

* **Le reportage radiophonique** peut être mis en écoute (système d'écoute par casque) dans un espace public du théâtre.

* Et Leslie Kaplan peut participer à une **séance de dédicaces** dans une librairie ou bibliothèque de la ville.

« *Louise, elle est folle* » Editions P.O.L

« *Le chaos peut être un chantier* » Parution aux Editions P.O.L fin 2017

« *Encore une fois le monde* » Parution aux Editions P.O.L 2018

LOUISE, ELLE EST FOLLE



LOUISE, ELLE EST FOLLE a été créé au Centquatre et à la Maison de la Poésie à Paris en mars 2011

Production

Théâtre des Lucioles – Rennes

Coproduction

Teatro Stabile di Napoli (Italie),
Nouveau Théâtre d'Angers - CDN des Pays de la Loire,
Le Rayon Vert –St Valéry en Caux,
l'Hippodrome - Scène Nationale de Douai, Le CENTQUATRE – Etablissement artistique de la ville de Paris
Comédie de Caen – CDN de Normandie

Avec le soutien

Maison de la Poésie et la ville de Paris,
Union Européenne (programme Culture 2007-2013), Institut Français, Ministère de la Culture et de la Communication - DRAC Bretagne - Compagnonnage,
Dicream – CNC-CNL, Fonds SACD Théâtre.

Participation artistique

Jeune Théâtre National

Texte

LESLIE KAPLAN

(Parution aux éditions P.O.L en 2011)

Adaptation, mise en scène et jeu

Frédérique Loliée et Elise Vigier

Décor

Yves Bernard

Lumière

Maryse Gautier

Son, musique et régie

Teddy Degouys

Vidéo et régie

Romain Tanguy

Costumes

Laure Mahéo

Régie générale et plateau

Camille Faure

Régie lumière

Jacques Guinet

Assistante à la mise en scène

Bernadette Appert

Durée : 55 mn

En savoir +

Extraits vidéo & dossier du spectacle téléchargeable sur
www.theatre-des-lucioles.net/spip.php?article1

Avec un humour décapant, Leslie Kaplan poursuit avec ce texte sa réflexion sur les mots, les femmes, la ville et la folie. Parcourant les coursives du théâtre avant d'accéder au plateau, deux femmes débute une course folle aux mots. S'accusant, s'acharnant, voilà longtemps qu'elles semblent lancées dans des questionnements sur la folie de Louise, l'absente dont il est question. Ne trouvant à leur épopée « philosophique » ni réponses, ni solutions, c'est comme si elles étaient obligées de sans cesse renouveler le verbe. Car dans *Louise, elle est folle*, les mots constituent eux-mêmes un personnage incarnant toute la folie violente des sociétés urbaines. Leslie Kaplan s'interroge sur ce qu'est la femme ici et maintenant, dans ce présent charrié par les mots qui mettent à distance l'évidence même d'une société où l'on survit plus que l'on ne vit.

Je n'en ai pas fini avec les thèmes ouverts par Duetto⁵ - Toute ma vie j'ai été une femme, et je veux explorer plus loin ce que signifie pour moi être une femme ici et maintenant, une femme comme je l'ai écrit « en proie » aux mots, au langage aussi bien qu'à la société d'aujourd'hui. Rien n'est donné une fois pour toutes, rien ne peut se réduire à « une catégorie, une case, ou un cas », tel est le point de vue à partir duquel je pense qu'on peut poser, saisir, retourner cette question, la mettre en situation, la faire circuler en dialogues. En y réfléchissant, je pense que ce questionnement a beaucoup à voir à la fois avec la ville et avec la folie.

*Avec **la ville**, parce que la ville est un autre nom pour notre civilisation actuelle, parce que nous sommes des « habitants des villes » (Brecht), mais aussi parce que la ville est le lieu même de la rencontre, du possible, de la surprise, de l'inattendu.*

*Avec **la folie**, parce que nos dérives, mais aussi notre créativité à nous habitants des villes passe par des formes de décalage, d'écart, de marge, de transgression, qui ont à voir avec la folie, parfois la folie qu'on enferme, mais aussi la folie ordinaire, celle qui est là, dessous, et qui peut toujours affleurer. J'ai souvent travaillé ces dérives et ces ouvertures dans mes livres.*

*Je veux continuer, **saisir comment la folie recoupe des données de notre monde commun, comme la consommation, le spectacle, l'identité et l'étranger, et comment, si on la suit, on peut l'attraper, ce monde, dans toutes ses dimensions, dans toutes ses directions, guidés que nous sommes par les mots, par tous les mots, par tout ce qui est dit et par tout ce qui n'est pas dit mais qui existe à l'état latent.***

Après l'expérience de Duetto⁵ -Toute ma vie j'ai été une femme, et la joie du travail avec Frédérique Loliée et Elise Vigier, j'ai eu envie de continuer : il y a une très grande entente avec ces deux comédiennes-metteuses en scène, et les allers-retours entre l'écriture, la lecture et le travail de plateau sont pour moi extrêmement stimulants.

Elles m'apprennent vraiment ce que c'est le théâtre : un rapport, que j'ai toujours cherché dans mes romans, au présent, à l'ici et le maintenant, un rapport contradictoire, paradoxal, tendu, au monde tel qu'il est et tel, bien sûr, qu'on le souhaite.

De par leur histoire au sein de l'équipe du Théâtre des Lucioles elles ont un rapport quasi spontané au collectif, au partage, et l'équipe dont elles s'entourent, vidéo et sons, fait de la transposition des mots en spectacle une véritable recherche, une création continue.

J'ai conçu Louise, elle est folle en pensant à elles, à leur présence sur le plateau comme à leur façon de montrer et d'inventer l'univers de ce texte.

DOCUMENTAIRES

Afin de favoriser la confrontation de la pensée de Leslie Kaplan au réel, des projets de documentaires ont été menés conjointement à la création de la pièce. Ces films permettent de croiser la parole de Leslie Kaplan à celle d'habitants qui répondent aux questions posées par l'auteur.

Ainsi, **LET'S GO** questionne le rêve tandis que **LES FEMMES, LA VILLE, LA FOLIE** tente de définir ce qu'est la folie, la normalité.

Comment la pensée d'un auteur de théâtre interfère-t-elle avec une réalité, un quotidien.

Comment cette pensée résonne-t-elle auprès du public.

LET'S GO

Un docu-fiction en 8 épisodes de 5 minutes
France | 2016 | 40'



Scénario Frédérique Loliée, Elise Vigier, Lucia Sanchez
d'après "Louise, elle est folle" et "Déplace le ciel" de Leslie Kaplan
Réalisation Lucia Sanchez
Assistante réalisation Justine Haelters
Montage Gwénola Héaulme, Isabelle Proust, Valérie Pico, Guillaume Valeix
Image Jonathan Ricquebourg, François Chambe
Son Guillaume Valeix, Nicolas Lefebvre
Mixage Thierry Compain
Etalonnage Marcello Cilurzo
Musique originale Teddy Degouys, Manu Léonard
Régisseur général Samy Hafid
Stagiaire régie Emmanuel Cerbonney
Costumes Laure Mahéo
Maquillage Emeline Legoff
Photographe Tristan Jeanne-Valès
Administrateurs de production Gaëtan Lannuzel, Caroline Mellet
Assistante de production Céline Disint
Secrétaire de production Magali Bourdon



A la sortie d'une représentation, deux actrices se perdent dans une ville nouvelle née d'un espace vide, où des gens ont rêvé il y a 40 ans la construction d'une ville - d'une vie dans une ville - et où, au contact de ces deux inconnues - étrangères, des personnes se mettent à parler des rêves.

La circulation entre fiction et réalité est poétique et politique, comique et métaphysique... qu'est-ce que c'est, jouer, imaginer, inventer - et la réalité - est-elle lourde, est-elle légère, est-ce qu'on peut la soulever ? Et on cherche et on apprend, où on en est, aujourd'hui, de la banlieue, des villes nouvelles, de la mixité sociale, des jeunes et des vieux, de l'argent et des papiers d'identité. Où on en est aujourd'hui de la vie ensemble, de la vie et des rêves.



La série est en ligne sur

<http://france3-regions.francetvinfo.fr/haute-normandie/let-s-go-herouville-st-clair-1149723.html>

Partenaires Paris Brest Productions - Olivier Bourbeillon / Tita Productions – Fred Prémel
Avec la participation de France Télévisions – France 3 Nord Ouest
et le soutien de France 3 Normandie, la Comédie de Caen - CDN de Normandie et ses partenaires : l'ACSE, la Région Normandie, la ville d'Hérouville Saint-Clair, la Caisse des dépôts et consignations, LES LUCIOLES Rennes



LES FEMMES, LA VILLE, LA FOLIE

1. PARIS

France | 2010 | 44'

Un film de Elise Vigier

2. NAPLES

Italie | 2011 | 25'

Un film de Frédérique Loliée et Ugo Capolupo

3. VARSOVIE

Pologne | 2012 | 25'

Un film de Marcin Latalo, Frédérique Loliée et Elise Vigier

4. Varsovie LA VILLE, LA FEMME MODERNE ET DIEU

Pologne | 2011 | 10'

Trois films courts de Lude Réno

Production > Théâtre des Lucioles, Union Européenne (programme Culture 2007-2013),

Avec la participation > DICRÉAM, Ministère de la culture et de la communication, CNC, CNL

Avec la collaboration > Film Commission de la région de Campanien

Quatre documentaires réalisés de 2010 à 2012, dans le cadre d'un projet européen

conduit par Elise Vigier et Frédérique Loliée.

Une femme folle, pour vous c'est quoi ?

Quand vous dites cette femme est folle, vous voulez dire quoi ?

Est-ce qu'il y a des endroits dans la ville qui vous font penser à la folie ?

Est-ce qu'il y a des événements dans la ville qui vous font penser à la folie ?

Une femme moderne, pour vous c'est quoi ?

Cinq questions, écrites par Leslie Kaplan, sont adressées à des habitantes de Paris, Naples et Varsovie : des interrogations sur leur perception de la folie, sur les liens qu'elles peuvent entretenir avec leur ville et leur identité.

Les femmes, filmées dans leur quartier, nous offrent leurs paroles, leurs visages, leurs voix... Elles nous racontent leur rapport au monde et parlent de leur ville.

Des squares, des immeubles, des routes, des cimetières... la cité regorge de lieux qui peuvent sembler fous. Mais la folie, qu'est-ce que c'est ? Renvoie-t-elle uniquement à l'idée même de normalité ? Existe-t-elle vraiment ? Comment définir une femme folle ? Et comment définir une femme moderne ?

Les réponses aux questions posées varient selon les cultures, les parcours, les sensibilités. Les femmes interrogées expriment à leur manière l'évolution d'une société à travers leur propre histoire.

Des histoires personnelles qui nous interrogent et nous interpellent.

En savoir +

Les films sont visibles sur le site consacré au projet européen

www.louisellestfolle.net

REPORTAGE RADIOPHONIQUE

QU'EST-CE QU'ON AIME DANS "AMOUR" ?



Production Théâtre des lucioles & le Carré Sévigné à Cesson Sévigné

France | 2015 | 14'

Un reportage radiophonique d'Elise Vigier et Frédérique Loliée
Mixage et musique : Teddy Degouys

Ce reportage radiophonique interroge, au cours d'une seule journée, des hommes, des femmes, de tout âge et de toute génération, habitant la même ville, sur les thèmes abordés dans *Déplace le ciel* : aimer, rêver.

Huit questions sont posées :

Qu'est-ce que vous aimez ? Qu'est-ce que vous n'aimez pas ?

Le mot amour. Les mots qu'on aime dire.

Pourquoi on aime (et on n'aime pas) avoir peur ?

Pourquoi on a peur de l'amour ?

Les animaux, pourquoi on les aime ?

A quoi rêvent les adultes ? Pourquoi on aime rêver ?

Au travers de ses réponses, chaque personne apporte son regard, son point de vue sur le monde qui l'entoure et donne sa perception de notre société. Quelles sont ses envies, ses rêves, ses désirs, ses espoirs ? Que souhaite-t-on changer.

Huit questions, huit modules de 1min30 .

Un diaporama photographique réalisé par Lucia Sanchez accompagne le reportage radiophonique.

En savoir +

Ecoute du reportage (14mn) sur

www.theatre-des-lucioles.net/spip.php?article162

L'ÉQUIPE

LESLIE KAPLAN

Leslie Kaplan est née à New-York en 1943, elle a été élevée à Paris dans une famille américaine, elle écrit en français.

Après des études de philosophie, d'histoire et de psychologie, elle travaille deux ans en usine et participe au mouvement de Mai 68. Depuis 1982, date de la parution de son premier livre *L'Excès-L'Usine*, salué par Marguerite Duras et Maurice Blanchot, elle a publié de nombreux récits et romans aux éditions P.O.L, ainsi que de nombreux essais. Ses livres sont traduits dans une dizaine de pays. Depuis plusieurs années, elle anime des ateliers de lecture-écriture auprès de publics très divers : écoles, prisons, cafés, bibliothèques de banlieues et universités.

Dans ses livres Leslie Kaplan met en scène des personnages d'aujourd'hui qui cherchent comment vivre dans le monde tel qu'il est. Son écriture veut tenir compte de la complexité du monde, et de l'inconscient comme dimension constitutive de l'humain. Elle montre l'inconscient au travail dans les séances avec un psychanalyste (dans le roman *Le Psychanalyste*), dans les relations d'amour et d'amitié, dans les rapports de chacun avec l'Histoire et sa propre histoire, dans les relations de transmission réussies ou manquées qui sont la matière de tous ses romans (*Fever, Millefeuille...*), mais aussi à travers l'importance du langage et de la parole, des mots et de la possibilité qu'ils offrent de déplacer, de transformer, de "sauter", comme l'a écrit Kafka, dans une phrase qu'elle a souvent citée, "en dehors la rangée des assassins".

On trouvera de nombreux essais anciens et récents sur le site personnel de l'auteur : www.lesliekaplan.net

On trouvera sur le site de son éditeur POL les critiques et commentaires de son œuvre : www.pol-editeur.com

Leslie Kaplan est membre du conseil de la revue de cinéma Trafic fondée par Serge Daney.

Publications

L'Excès-l'usine, 1982, Hachette/repris par POL en 1987 (

Le Livre des ciels, 1983, POL

Le Criminel, 1985, POL

Le Pont de Brooklyn, 1987, POL (Folio 2258)

L'Épreuve du passeur, 1988, POL

Le Silence du diable, 1989, POL Les Mines de sel, 1993, POL

Depuis maintenant, Miss Nobody Knows, 1996, POL

Les Prostituées philosophes, 1997, POL

Le Psychanalyste, 1999, POL (Folio 3504) –

Quelle vie, 2000, La Forge

Les Amants de Marie, 2002, POL (Folio 4006)

Les Outils, essais, 2003, POL

Fever, 2005, POL (Folio 4577)

L'enfer est vert, 2006, Inventaire-Invention

Toute ma vie j'ai été une femme, 2008, POL

Mon Amérique commence en Pologne, 2009, POL

Louise, elle est folle, 2011, POL

Millefeuille, 2012, POL. Prix Wepler

Dépalce le ciel, 2013, POL

Mathias et la révolution, 2016, POL

METTEURS EN SCÈNE

Frédérique Loliée et Elise Vigier ont suivi la formation de l'École du Théâtre National de Bretagne. En 1994, elles créent avec les élèves de leur promotion Les Lucioles. Elles mettent en scène leur duo dans une collaboration avec l'auteure Leslie Kaplan qui écrira pour elles, *TOUTE MA VIE J'AI ÉTÉ UNE FEMME* (2007), *LOUISE, ELLE EST FOLLE* (2011) ET *DEPLACE LE CIEL* (2013).

En 2015, elles adaptent et mettent en scène, à Lille, son dernier roman *Mathias et la Révolution* – spectacle de sortie de la 4^{ème} promotion de l'École du Théâtre du Nord.

Entre 2010 et 2012 elles dirigent un projet européen construit autour de Louise, elle est folle. C'est dans ce cadre qu'elles réalisent trois documentaires *LES FEMMES, LA VILLE, LA FOLIE 1. Paris, 2. Naples, 3. Varsovie*. (en ligne sur le site www.louiseelleestfolle.net).

Elles créent la version italienne de *Toute ma vite j'ai été une femme* et de *Louise, elle est folle* pour une tournée en Italie. En mai 2016, elles jouent la version américaine de « Louise, elle est folle » et « Déplace le ciel » au Byron Theater à Denver (Colorado-USA). En 2016, elles écrivent et tournent avec la réalisatrice Lucia Sanchez *LET'S GO*, une comédie documentaire imaginée à partir des pièces de Leslie Kaplan : film en 8 épisodes de 5mn diffusé sur France 3 Normandie (en ligne sur : <http://france3-regions.francetvinfo.fr/haute-normandie/let-s-go-herouville-st-clair-1149723.html>)

En 2015, elles sont interprètes dans *Esmerate (Fais de ton mieux I)* de Brigitte Seth et Roser Montlo Guberna et *Little Joe - Hollywood 72* de Pierre Maillet.

En mars 2018, elles mettent en scène *KAFKA DANS LES VILLES*, un projet associant théâtre, cirque et musique, imaginé à partir d'une nouvelle de Kafka et d'une musique de Philippe Hersant.

Depuis 2015, **ELISE VIGIER** est artiste associée à la direction de la Comédie de Caen – CDN de Normandie et à partir de 2016, artiste associée à la Maison des Arts de Créteil. Elle co-met en scène plusieurs spectacles avec Marcial Di Fonzo Bo, notamment des pièces de Copi, Rafaël Spregelburd, Martin Crimp, Petr Zelenka.

Comme actrice, elle joue principalement dans des mises en scène de Marcial Di Fonzo Bo, Pierre Maillet, Bruno Geslin, Brigitte Seth et Roser Montlo Guberna.

Dans le cadre d'un projet européen, elle réalise un documentaire *Les femmes, la ville, la folie 1. Paris*. Elle co-réalise également, avec Bruno Geslin, un moyen métrage *La mort d'une voiture*.

Elle a mis en scène *Harlem Quartet* d'après le roman *Just Above My Head* de l'auteur américain James Baldwin (création à la MAC de Créteil à l'automne 2017). Et *M...comme Méliès* en co-mise en scène avec Marcial Di Fonzo Bo en janvier 18 à la Comédie de Caen.

FRÉDÉRIQUE LOLIÉE travaille régulièrement en Italie depuis 1999 avec les théâtres Stabile de Naples, Turin, Rome, et Gênes. Elle a joué avec Andrea De Rosa (*Hécube, Electre/Hoffmannsthal, Marie Stuart, Lady Macbeth*), Valerio Binasco (Jon Fosse), Marco Sciaccaluga (*Mère courage/Brecht, Hélène/Euripide*), Jurij Ferrini, Egumteatro (*Musik/Wedeking*), Alessandra Cutolo (*Medea/Tarantino*). Avec Matthias Langhoff (*Richard III, Femmes de Troie, Les Bacchantes, Combat de nègre et de chiens/Koltès, Dieu comme témoin/Lautréamont*), Jean-François Sivadier (*La mort de Danton*), Rodrigo Garcia (*Re Lear*), Pierre Maillet (*Les ordures, la ville et la mort/Fassbinder, Little Joe-Hollywood 72*), Marcial Di Fonzo Bo, Elise Vigier (*L'Inondation/Martin Crimp, Demoni/Lars Noren*), Roser Montlló Guberna et Brigitte Seth (*i Esmérate ! (Fais de ton mieux!) ... Elle a traduit en français Antonio Tarantino et en italien Leslie Kaplan. Elle a adapté et mis en scène Depuis maintenant de Leslie Kaplan, L'Homme ailé de José Rivera. De l'auteur italien Antonio Tarantino, elle met en scène Petite Antigone et en 2018 En attente (Actes profanes), une adaptation de Stabat mater et Passion selon Jean.*

LES LUCIOLES

www.theatre-des-lucioles.net

David Jeanne Comello, Pierre Maillet, Philippe Marteau, Frédérique Loliée, Valérie Schwarcz, Elise Vigier

Pierre Maillet est artiste associé à la Comédie de St Etienne et à la Comédie de Caen **Elise Vigier** est artiste associée à la direction de la Comédie de Caen-CDN de Normandie et artiste associée à la Maison des Arts de Créteil **Valérie Schwarcz** est en permanence artistique au Théâtre des Ilets-CDN Montluçon.

CRÉATIONS à venir

ONE NIGHT WITH HOLLY WOODLAWN / **Pierre Maillet, Régis Delicata, Charles-Antoine Bosson** – mai 2018

LE BONHEUR (n'est pas toujours drôle) / **R.W. Fassbinder / Pierre Maillet** – janvier 2019

PETER PAN / **Rob Evans / Philippe Marteau** – 2019/20

Prochainement EN TOURNÉE

HARLEM QUARTET / **Kevin Keiss / Elise Vigier**

EN ATTENTE / **Antonio Tarantino / Frédérique Loliée**

LOUISE ELLE EST FOLLE / **Leslie Kaplan / F. Loliée & E. Vigier**

2018	En attente Antonio Tarantino / Frédérique Loliée Création janvier 2018 : La Paillette - Rennes Kafka dans les villes Kafka / Philippe Hersant / Frédérique Loliée & Elise Vigier Création mars 2018 : Comédie de Caen	2012	Le discours aux animaux Valère Novarina / David Jeanne Comello & Gabriella Méroni Création avril 2012 : Festival Mythos - Rennes La nuit juste avant les forêts Bernard-Marie Koltès / Philippe Marteau Création mars 2012 : Théâtre de l'Aire Libre – St Jacques de la Lande
2017	Harlem Quartet James Baldwin / Elise Vigier Création novembre 2017 : Maison des Arts de Créteil	2011	L'entêtement de Rafael Spregelburd / Marcial Di Fonzo Bo & Elise Vigier Création juillet 2011 : Festival d'Avignon
2016	La Cuisine d'Elvis Lee Hall / Pierre Maillet Création octobre 2016 : Théâtre de Saint-Etienne		Louise, elle est folle Leslie Kaplan / Elise Vigier, Frédérique Loliée Création mars 2011 : Maison de la Poésie - Paris
2015	La campagne Martin Crimp / David Jeanne Comello Création novembre 2015 : Théâtre de Guingamp Little Joe – Hollywood 72 (en hommage aux films de P. Morrissey) / Pierre Maillet Création février 2015 : Comédie de St Etienne	2010	Plus qu'hier et moins que demain à partir de G. Courteline et I. Bergman / Pierre Maillet Création mars 2010 : L'Archipel – Fouesnant
2014	Dans la République du Bonheur Martin Crimp / Elise Vigier & Marcial di Fonzo Bo Création juin : Les Subsistances - Lyon	2009	La Paranoïa de Rafael Spregelburd / Marcial Di Fonzo Bo & Elise Vigier Création oct 2009 : Théâtre National de Chaillot – Paris La Panique de Rafael Spregelburd / Marcial Di Fonzo Bo & Pierre Maillet Création mars 2009 : Ecole du Théâtre des Teintureries - Lausanne
2013	Little Joe – New York 68 (en hommage aux films de P. Morrissey) / Pierre Maillet Création novembre : Le Maillon - Strasbourg Déplace le ciel Leslie Kaplan / Elise Vigier & Frédérique Loliée Création novembre : Théâtre de Cavaillon Simon la Gadouille Rob Evans / Philippe Marteau Création décembre : Rennes		Leaves Lucy Caldwell / Mélanie Leray Création février 2009 : Théâtre National de Bretagne - Rennes

..... (+ d'info sur www.theatre-des-lucioles.net)

« Louise, elle est Folle & Déplace le ciel », un diptyque proposé par le Théâtre des Lucioles

« Louise, elle est folle »

La folie d'une autre !

Entourée de ses fidèles collaboratrices, Frédérique Loliée et Elise Vigier, Leslie Kaplan poursuit sa réflexion sur les mots, la ville et la folie, en présentant « Louise, elle est folle ». La folie explorée dans une forme langagière récurrente, proche de l'obsession, qui tente d'atteindre le principe même de réalité. Mais quelle réalité ? Quelle folie ? Celle que l'on enferme ou bien celle que l'on singularise ou banalise pour ne pas à avoir à s'en inquiéter ?

Parcourant les coursives du Théâtre, passant une porte pour accéder au plateau, Frédérique Loliée et Elise Vigier sont déjà en errance tout comme les mots, lâchés en rafales une heure durant. Sur un sol brut, sous un éclairage sobre, les deux femmes débutent une course folle aux mots, ceux qu'elles s'empruntent, se dérobent, s'approprient, s'arrachent dans un questionnement sans cesse renouvelé ne trouvant ni réponses, ni solutions à leur épopée « philosophique » ! Mais est-ce bien l'objectif de cette parade, de cette folie sémantique qui additionne les propos saugrenus ? Les mots constituent eux-mêmes un personnage incarnant toute la violence des sociétés urbaines, absorbant, par couches successives, les sédimentations d'un terrain sur lequel les glissements sont nombreux.

La folie est bien présente, mais laquelle ? Celle, latente et que l'on tolère en la qualifiant de singulière avec un certain détachement afin de la banaliser, de la rendre ordinaire ou bien celle se situant « en dehors » de la réalité ? Ancrée dans une réalité que les mots font émerger par anaphore ou anticipation. « Louise, elle est folle », mais dans quelle mesure ? Parce que la ville est le lieu de tous les possibles ? Parce qu'elle permet la transgression, l'inattendu...

Des achats compulsifs, une absorption de bières bues à la hâte, une course-poursuite parmi la foule hurlante de la ville, une agitation incessante générant une tension quasi palpable et voilà deux femmes en proie à des accusations réciproques, répétées inlassablement, exploitées avec perversion afin de bouter l'autre hors de ses limites. Mais lesquelles ? Celles imposées par le diktat d'une société qui les assignent à des faits, des comportements et des attitudes prévisibles ou bien celles circonscrites par les limites géographiques d'un urbanisme aliénant ? La réalité du propos se situe ailleurs que dans un monde bien ancré dans le présent, un présent charrié par les mots qui mettent à distance l'évidence même d'une société où l'on survit plus que l'on vit. Le langage constitue le trait d'union entre la folie incarnée par la figure de Louise et le principe même de réalité.

Dans une scénographie très moderne et sophistiquée, version Warlikowski dans son adaptation « d'Un Tramway » donnée il y a quelques années à l'Odéon, les comédiennes sont contenues dans un intérieur à l'image de ces appartements urbains totalement impersonnels et pourtant si tendances. Des panneaux coulissants permettent des ouvertures vers l'extérieur, ou à l'inverse nous permettent de pénétrer l'intérieur de ces femmes dont le quotidien est d'une étonnante banalité. L'eau coule sur une grille d'égout servant de douche ou dans un lavabo dont le siphon est dévissé. La vie est bien présente, elle s'échappe de partout, investit le plateau, la mise en scène mais aussi la mise en images réalisée par une projection vidéo de toute beauté qui accompagne le jeu des comédiennes comme lorsque Frédérique Loliée se retrouve perdue parmi une foule apparaissant sur un écran en fond de scène et donnant l'impression d'une multitude étourdissante. Ou bien, lorsque les vaches défilent en arrière-plan pendant qu'Elise Vigier raconte l'histoire de cet ami, éleveur de vaches, qui un jour se retrouve face à son assiette constatant qu'il s'apprête à manger la cuisse de Berthe, sa vache préférée ! Sur la façade de cette « maison de poupées », plantée au milieu du plateau, des images de grands ensembles sont projetées. La cité, la *polis* dans toute sa splendeur avec pour paysage sonore

un univers urbain facilement identifiable, accompagne le propos avec toujours plus de pertinence. Yves Bernard a réalisé une scénographie remarquable, la situant au plus proche du champ sémantique exploré par l'auteur, entre rêve et hallucination. Le tissu rouge pourpre dont Elise et Frédérique s'entourent la taille, rappelle celui des peintures du Caravage. Que d'élégance !

« Déplace le ciel »

Ces femmes-là, elles sont folles

Dans la continuité de ce diptyque proposé dans le cadre de la programmation « Itinéraire Bis » du Théâtre des quartiers d'Ivry, Elise Vigier et Frédérique Loliée s'enfoncent encore plus profond vers la folie avec cette deuxième pièce de Leslie Kaplan. Quel plaisir de retrouver ce duo de femmes qui nous avaient lâché trop tôt de leur course délirante dans « Louise elle est folle ». Femmes identiques ou plurielles, ce nouvel opus ouvre et complète une nouvelle fenêtre sur cette folie douce, excentrique et formidablement touchante.

Accrochées aux images de la télévision, ou à celles de leurs rêves et fantasmes qui éclosent par surprises, deux femmes se parlent encore et toujours dans une joute explosive et délurée. Du départ de Léonard dont l'abandon lancera cette nouvelle course philosophique – sérieuse ou de comptoir, qu'importe après tout – qui nous mènera dans un dédale de sujets tout aussi loufoques les uns que les autres. Tout y passe, de l'amour et sa recherche de l'être aimé, l'obsession envers l'existence d'une conscience des vaches ou encore le débat de la supériorité de la langue française sur la langue anglaise. Ou peut-être serait-ce l'inverse ?

Dans la même lignée que « Louise elle est folle », Leslie Kaplan nous offre un texte d'une drôlerie stupéfiante avec en filigrane l'intelligence d'un regard sur cette folie qui obnubile tant ce trio d'artiste. Ces femmes savent ne pas sombrer dans les représentations obscures de telles problématiques pour n'en révéler que la part lumineuse, sensible et d'une poésie grinçante. Dans une scénographie plus sobre que le premier volet, elle conserve ces lignes épurées qui déstabilise l'espace à tel point que son réalisme se décompose d'un mouvement de porte vers un onirisme envoûtant.

À la suite de cet itinéraire dans la poésie de Leslie Kaplan, il ne reste qu'à saluer Elise Vigier et Frédérique Loliée pour la beauté de leur jeu, qui même dans cette énergie folle laisse entrevoir la pointe vive d'une sensibilité à fleur de peau.

MEDIAPART

avril 2016

Jean-Pierre THIBAUDAT

Au bonheur des actrices

Louise, elles sont folles

A Ivry-sur-Seine, le Studio Casanova vient de vivre ses dernières heures avant d'être reconverti. Si les travaux sont terminés à temps, le Théâtre des Quartiers d'Ivry s'installera dans la Manufacture des Œillets à la rentrée. On ne pouvait rêver plus beau cadeau d'adieu qu'offrir le plateau à deux actrices dont la démente est l'ordinaire, Frédérique Loliée et Elise Vigier (deux figures du Théâtre des Lucioles). Leslie Kaplan, à la fois auteur, amie et coach, leur a concocté des pièces non résumables, irracontables et formidables. Du beau, du bon, du merveilleux babil. Entre copines.

Elles en sont à trois spectacles au compteur. Le fait de présenter « Louise, elle est folle » et « Déplace le ciel » à la file, dans un opportun diptyque (55 minutes chacune séparées par un entracte) constitue illico les deux copines en personnages récurrents. L'un plus sombre, l'autre plus explosif, les deux résolument barrés, jamais d'accord mais inséparables comme Bouvard et Pécuchet, Zadig et Voltaire, la rose et le réséda. En avant pour un triptyque !

« Louise elle est folle » : avoir le cafard, et le manger

En clôture d'itinéraire Bis, le Théâtre des Quartiers d'Ivry présente le diptyque « Louise, elle est folle » et « Déplace le ciel » mis en scène et joué par Frédérique Loliée ainsi qu'Elise Vigier à partir des œuvres de Leslie Kaplan. D'entrée de jeu les deux femmes débattent, l'une accusant l'autre de lui avoir pris ses mots, l'autre ne comprenant pas cette remarque. Le point commun entre ces deux adaptations ? Un combat livré aux mots qui nous enferment, à ce qu'ils ont à dire sur nous presque malgré nous, et notre société.

Dans « Louise, elle est folle » les deux femmes évoluent dans une structure métallique fermée de panneaux de tulle blanc coulissants extrêmement imposante. C'est à la fois en lieu réel, un bar, et lieu fictif servant d'écran à un défilé de nuages où dansent les ombres, que la scénographie a été pensée, très élevée comme pour dynamiser le propos tenu par les deux actrices loufoques, au charisme fou. Dans cette partie, elles débattent quant à la folie de Louise qui n'est pas là, tout en s'accusant d'avoir pris les mots de l'autre. Louise ? Elle est folle, victime manifeste de la société de consommation, Louise c'est la bêtise même. Pour dire la folie de Louise, il ne reste que des mots qui au goût du duo, ont déjà trop servi à dire des choses, à tel point par exemple, qu'on ne pourrait plus utiliser le mot lavabo sans avoir de pensée pornographique.

Au delà du débat sur la folie de Louise, c'est une critique acide, acerbe mais pleine d'humour qui nous est livrée sur notre société, et de notre terre surpeuplée. La bêtise ce n'est pas Louise, mais c'est de passer une semaine à s'acheter à un maillot de bain, de ne pas pouvoir manger une vache qu'on connaît, de ne manger que du poulet français... Toutes ces questions sont marquées par une interprétation touchante, en parallèle de ces jeux de mots, elles n'ont de cesse d'accomplir des tâches quotidiennes décontextualisées avec beaucoup de drôlerie, comme bronzer le visage blanc de crème solaire. Malgré la teneur de leur propos, elles esquissent des petits tableaux de vie qui confrontent le spectateur à ses propres habitudes et clichés. Toute leur réflexion est marquée par Dieu, est-il d'origine française ? Pourquoi n'a-t-il pas de femme ? A quoi ressemble Dieu ? Dieu c'est la nature soutient l'une des deux pour convaincre l'autre, qui mange des cafards pour se sentir héroïque, plus réelle, plus proche de lui, transcendée. Terriblement d'actualité mais traitées sur un ton aux airs naïvement réjouissants, ces interrogations plongent le public dans la construction d'un discours dogmatique. Les mots, bien choisis, employés avec conviction ont un pouvoir performatif que les deux femmes se plaisent à rendre absurde.

Dans « Déplace le ciel », le duo féminin affublé de lunettes de soleil et boots à paillettes n'en finit plus de faire sourire par des attitudes lascives et improbables, en évolution dans une structure blanche horizontale et plus lointaine, avec un téléviseur comme décor et fond sonore. En écho avec la pièce précédente, elles jouent avec les mots et leurs corps pour comprendre l'amour. L'amour c'est la catastrophe, la sensation du maximum. Elle rêvent beaucoup, se demandent si le français est supérieur à l'anglais et plus encore. Alors que l'une des deux comédiennes attend Léonard, celui qu'elle aime mais qui ne vient pas, l'autre, le nez collé à son téléphone parle de ses ruptures. Le potentiel comique du duo semble infini.

En quête d'une vérité qui nous échappe après avoir même débattu sur le mot vérité, les deux héroïnes de ce diptyque refont le monde et nous en peignent un tableau aussi absurdemment génial que grave, parce que si on pense seulement à la réalité, on déperit.



Deux femmes visiblement excédées l'une par l'autre. Les mots jaillissent de leurs bouches sans qu'elles les maîtrisent. Leurs propos n'ont rien à voir avec la réalité mais tout avec les clichés les plus éculés. La carnassière machine capitaliste a broyé leurs personnalités. Ce qui leur reste d'humanité elles le projettent sur Louise, une tierce personne, qui n'apparaît jamais mais qui, concentre leurs désirs les plus enfouis. Elles n'ont donc cessé de la traiter de folle.

Leslie Kaplan est sans doute aucun l'un (l'une) des rares auteurs dramatiques français digne de Bernard-Marie Koltès et de Jean-Luc Lagarce. Si son sentiment de l'absurde qui gouverne nos vies évoque Beckett, son propos est par ailleurs en prise directe avec notre désolant présent. On repère dans le maelström de paroles que déversent les deux occupantes du plateau - phénoménales Frédérique Loliée et Elise Vigier - l'aversion qu'inspire à l'auteur la société néo-libérale, le peu de cas qu'elle fait de nos préoccupations et son acharnement à rejeter les fous, c'est à dire tous ceux qui ne marchent pas au pas, hors de l'humanité. On peut plus qu'on ne l'a jamais fait parler de déraison d'état.

ALLEGRO THEATRE I mars 2011



(...) Dans les superbes décors d'Yves Bernard, Frédérique Loliée et Elise Vigier se montrent toujours extrêmement inventives : elles dansent, crient, menacent, passent du côté du public, raccourcissent leurs jupes, et prennent des douches. Et cette énergie réjouissante est toujours juste, décrivant un nouvel état de la femme sans jamais la figer dans l'hystérie. Le texte de Leslie Kaplan fonctionne à la manière des tropismes de Nathalie Sarraute : partant d'une réflexion, chaque scène s'emballe dans le sillage des mots qui interrogent partant des cochons, du sexe, ou du vol de mots pour grimper jusqu'aux cieux aux qualificatifs innombrables. En creusant les mots, les comédiennes offrent de fascinantes plages de libertés : des zones où rien n'est «donné une fois pour toutes», et où les identités ne se laissent jamais enfermer dans des boîtes. Un spectacle ensorcelant.

TOUTELACULTURE.COM I jeudi 10 mars 2011



(...) Sur le plateau de la Maison de la Poésie à Paris, les deux actrices Frédérique Loliée et Elise Vigier jouent leur partition en virtuoses. Allant jusqu'à assumer avec doigté, les fêlures de leurs voix quand elles tentent un récitatif slamé-chanté... Il y a sans doute deux explications à cela. Ce texte scandé a été écrit pour elles par l'écrivain Leslie Kaplan, essayiste d'origine américaine qui depuis les années 70 observe la vie en France – à l'usine ou dans les cités comme dans les facs... Et puis les deux comédiennes sont complices depuis toujours, cofondatrices avec Martial di Fonzo Bo, Pierre Maillet et d'autres, du Théâtre des Lucioles en 1994, ce fameux collectif issu de la première promotion de l'École du Théâtre National de Bretagne. Elles ont elles-mêmes mis en scène leur drôle de show comme une revue où la harangue remplace la chanson, où l'image vidéo (façades d'immeubles de cités, ou prairies peuplées de chimères) devient comme un escalier somptueux. Mais sous leur cocasserie, c'est aussi la question du vivre ensemble qu'elles abordent : comment se débrouille-t-on avec l'identité, avec toutes nos identités. Et pas seulement avec l'origine des mots.

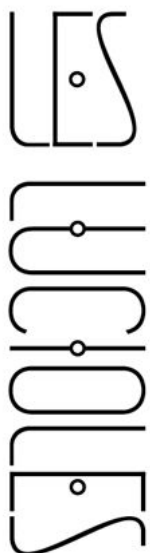
TÉLÉRAMA.FR I Emmanuelle Bouchez 12 mars 2011



(...) Les deux interprètes – étonnantes - investissent de tout leur corps ces mots courts, les font valser en l'air ou se chevaucher, les dansent en rythme. L'intelligent et astucieux dispositif scénique –un cube translucide installé sur le plateau- suggère différents espaces et, grâce à un système de projections, permet toutes les fantasmagories. Il est formidablement habité (...)

LEJDD.FR I mardi 8 mars 2011





LES LUCIOLES

61, rue Alexandre Duval

35000 Rennes

www.theatre-des-lucioles.net

Diffusion | Emmanuelle Ossena

T > +33 (0)6 03 47 45 51

M > e.ossena@epoc-productions.net

Administration | Odile Massart

theatredeslucioles@wanadoo.fr

T > +33 (0)2 23 42 30 77

M > theatredeslucioles@wanadoo.fr